



9° CONGRÈS AMIENS. 1974 Contribution au débat



Tribune Socialiste n° 634 du 15 novembre 1974. Pages 10 et 11

Bollon (R.P. - 13ème), Combes (R.P. - Air France), Fontaine (R.P. - I.G.N.), Le Ménestrel (R.P. - I.G.N.).

pour un communisme auto- gestionnaire

La réalité du PSU, c'est une alliance des compétents et des exécutants. La pratique du PSU, c'est cette alliance mise au service des luttes des exécutants pour la destruction du capitalisme et la marche vers le communisme.

D'où notre projet, le communisme autogestionnaire : alliance des exécutants et des compétents sous la dominance des premiers,

— l'autogestion, c'est le refus du centralisme et de la bureaucratie ; si on ne précise pas les couches qui s'en réclament, elle risque de cacher le projet des seuls compétents.

— le communisme, c'est la lutte contre la division sociale du travail, la grande aspiration des exécutants.

Sous une forme différente nous reprenons certaines des propositions du courant « vers le communisme », auquel nous nous rattachons, mais nous avons toujours condamné le fractionnisme de l'ex-GOP et au niveau théorique son rejet des compétents comme bourgeois.

La formation sociale

Pour comprendre la réalité sociale nous construisons une image schématique, qui devra

s'enrichir à partir de la pratique du parti.

Analyse de la production — Les classes et les couches

A tout mode de production actuel sont associées deux classes antagoniques et à l'état des forces productives dans un mode de production donné correspond une division sociale du travail qui détermine les couches.

a) Le mode de production

La formation sociale française est dominée par le mode de production capitaliste, caractérisé par l'antagonisme des classes bourgeoise et ouvrière. Cependant,

subsistent des formes dégénérées du mode de production féodal : paysannerie, artisanat et petit commerce,

apparaissent des formes dégénérées du mode de production que nous appellerons « socialisme étatique » (type russe) : les appareils productifs d'Etat (entreprises nationalisées et certaines administrations),

émergent des formes défigurées d'un mode de production à base autogestionnaire : appareils d'Etat régulateurs au niveau économique, (Plan, CNRS, CNES...).

b) L'état des forces productives

Le mode de production capitaliste a évolué sous l'effet des changements techniques et de la lutte des classes. Dans un premier stade (la manufacture), le bourgeois patron était directement face à l'ouvrier exécutant ; puis s'est développée la production mécanique, la machine domine le travail et engendre une couche d'ouvriers professionnels que nous appelons les qualifiés ; enfin avec la production automatique, les exécutants non qualifiés augmentent et les qualifiés diminuent proportionnellement, tandis qu'apparaît une couche assurant le contrôle des machines et la coordination de la production, les compétents.

La division sociale du travail

Le mode de production capitaliste comprend deux niveaux : un niveau économique avec la production, les échanges et les services et un niveau régulateur, politique avec la justice, les forces armées... et idéologique avec la formation et l'information. Les couches hors production reproduisent les mêmes rapports sociaux ce qui nous permet d'élargir notre classification à l'ensemble de la société.

a) Les exécutants (13 millions)

Ils n'ont aucun pouvoir de décision et ils aspirent fondamentalement au renversement de l'ordre social actuel. C'est très exactement le prolétariat, en ce sens qu'ils ne reçoivent comme salaire que le prix du renouvellement de leur force de travail. On y distingue :

— la classe ouvrière (8 millions). Elle comprend les exécutants de la production ; classe antagonique des bourgeois, son exploitation fournit la plus-value utilisée à l'élargissement du capital. Elle est porteuse du projet communiste. Une place spéciale doit être faite aux qualifiés de la classe ouvrière (3 millions), ils ont acquis une qualification qui les rend moins vulnérables et leur a permis de se retrouver à la tête du mouvement communiste au début du XXe siècle.

— les autres exécutants. On y trouve les petits fonctionnaires, les employés de maison, du commerce, des échanges et des services. Cet ensemble hétéroclite a en commun le sentiment d'être laissé à l'écart des décisions et des avantages matériels, ce qui le rend très sensible aux mots d'ordre anti-hiérarchiques.

b) Les compétents (3 millions)

A la production (1,3 million), ils vont des techniciens supérieurs aux ingénieurs ; ils sont essentiels à la formation de la plus-value dont ils perçoivent une part variable dans leur salaire. Hors de la production, ils occupent une position hiérarchique analogue. Ils forment donc une couche homogène qui se sent portée par le progrès technique. Leur aspiration politique ne réside plus que dans l'élimination de la bourgeoisie et l'instauration d'une société compétente décentralisée,

dont ils seraient la classe dominante. Ils appellent leur révolution socialisme autogestionnaire, mais opportunistes, ils se contenteraient dans un premier temps d'une autogestion dans le cadre capitaliste, ils sont alors réformistes.

c) Les capitalistes

C'est la classe dominante, elle décide de l'affectation des moyens de production (le capital) et de l'utilisation de la plus value, notamment à l'élargissement du capital. Cette classe comprend la bourgeoisie, propriétaire des moyens de production et d'échange, et ses valets, les managers, dirigeants et hauts technocrates. Vis-à-vis des compétents et des exécutants tous utilisent les uns et exploitent les autres.

Il ressort de cette analyse des couches que, face aux capitalistes, la classe ouvrière a pour alliés privilégiés les autres exécutants et pour alliés nécessaires les compétents. La question qui se pose est alors : qui domine au sein de l'alliance.

Les forces sociales

La division sociale du travail engendre des couches. La prise de conscience d'appartenance à une même couche entraîne son organisation en force sociale autour de ce qu'elle pense être son intérêt. Les forces sociales ont nécessairement une position de classe, elles agissent soit pour maintenir le capitalisme soit pour le détruire, la réalisation de leurs intérêts particuliers correspondant à des projets de société différents qui préfigurent des modes de production différents.

a) Le PCF (70 % d'exécutants, 20 % de compétents)

Parmi les exécutants, la classe ouvrière représente 40 % à 45 % du parti, avec une proportion de qualifiés et d'ouvriers d'Etat supérieure à celle de la moyenne nationale.

Formé et structuré, il y a 50 ans, adoptant l'analyse scientifique marxiste et la ligne léniniste de l'alliance intellectuels-classe ouvrière, il a suivi l'évolution du parti communiste russe et comme ce dernier, à travers la déviation stalinienne, a accepté ce que nous pensons être une dictature des seuls qualifiés et non de tous les exécutants. Dès lors le

PC russe, incapable de reconnaître les contradictions au sein du peuple, n'a pu les résoudre qu'en laissant se former une bureaucratie répressive et dogmatique ; d'où une société bloquée. dans laquelle sont toujours exploités les exécutants : le socialisme étatique.

A l'heure actuelle la montée des compétents déclenche à l'intérieur du PCF une lutte entre la ligne compétente et celle des qualifiés bureaucratisés avec deux possibilités : ou prépondérance des compétents et rapprochement avec le PS ou maintien de la prépondérance des qualifiés et concessions catégorielles aux exécutants.

b) Le PS (90 % de compétents).

Il a longtemps été le parti des notables de gauche ; maintenant avec la montée des compétents les perspectives du PS sont, d'une part l'augmentation de leurs pouvoirs dans le cadre du capitalisme, c'est du réformisme, d'autre part la récupération à leur profit de la révolution en cas d'élimination de la bourgeoisie. Le PS cache les intérêts des compétents derrière les mots d'autogestion et de socialisme, visant ainsi à convaincre les exécutants de s'allier avec eux.

c) Le PSU (30 % d'exécutants, 60 % de compétents)

L'histoire de sa formation a été parallèle à la montée de la couche compétente, dont il épouse l'idéologie autogestionnaire, mais par sa pratique le PSU est le parti de l'alliance compétents-exécutants sous la dominance des exécutants ; on peut y distinguer trois lignes politiques.

Celle des compétents (Chapuis, Rocard) ; ils sont réellement révolutionnaires par leur volonté d'éliminer la bourgeoisie et autogestionnaires par leur opposition à toute bureaucratie, par leur désir de décentralisation ; mais, de fait, ils se savent capables de gérer seuls la future société et s'orientent vers le projet des seuls compétents,

appelé socialisme autogestionnaire. Leur ligne rejoint celle du PS.

Celle des compétents intellectuels (trotskystes) ; ils s'estiment capables d'élaborer seuls la théorie, le socialisme autogestionnaire ; ils veulent faire du parti l'instrument de sa propagation dans les masses. Ils refusent l'analyse des couches qui mettrait en évidence le rôle et les intérêts de l'avant-garde. L'adoption de leur ligne entraînerait le départ des exécutants du PSU, donc sa groupusculation.

Celle de ceux qui veulent donner au PSU la ligne de sa pratique, une dominance des exécutants au sein de l'alliance ; ils dénoncent les déviations possibles du socialisme autogestionnaire vers le pouvoir des seuls compétents. Leur analyse se fonde sur les contradictions entre les couches actuelles, qui se poursuivront dans la lutte des classes de la période de transition. C'est là le sens de notre projet, le communisme autogestionnaire.

Faute de place, nous ne pouvons présenter ici que ce qui est le nœud du problème, l'analyse des couches, des classes et des forces sociales. Notre méthode est scientifique, c'est-à-dire qu'au lieu de sélectionner dans la réalité, où l'on trouve toujours ce que l'on veut, nous avons essayé de construire une image simple et totale de cette réalité ; schématique au départ, c'est au parti de l'affiner, de l'enrichir, de la modifier pour qu'elle évolue. Nous pensons de plus que l'apport fondamental du marxisme est plus dans cette méthode que dans telle ou telle phrase érigée en dogme.

Cette contribution aux débats doit être considérée comme l'introduction d'un texte plus complet que nous souhaitons présenter au Congrès de décembre. Elle a été écrite avant d'avoir pu lire les questions publiées dans Tribune Socialiste.

Bollon(R.P. - 13ème), Combes (R.P. - Air France),
Fontaine (R.P. - I.G.N.), Le Ménéstrel (R.P. -I.G.N.).